



Résonances

art-science

Paris-Saclay



De la neige

« Vous rappelez-vous encore cette fin d'automne ou cet hiver de votre enfance où vous avez vu pour la première fois la neige tomber ?

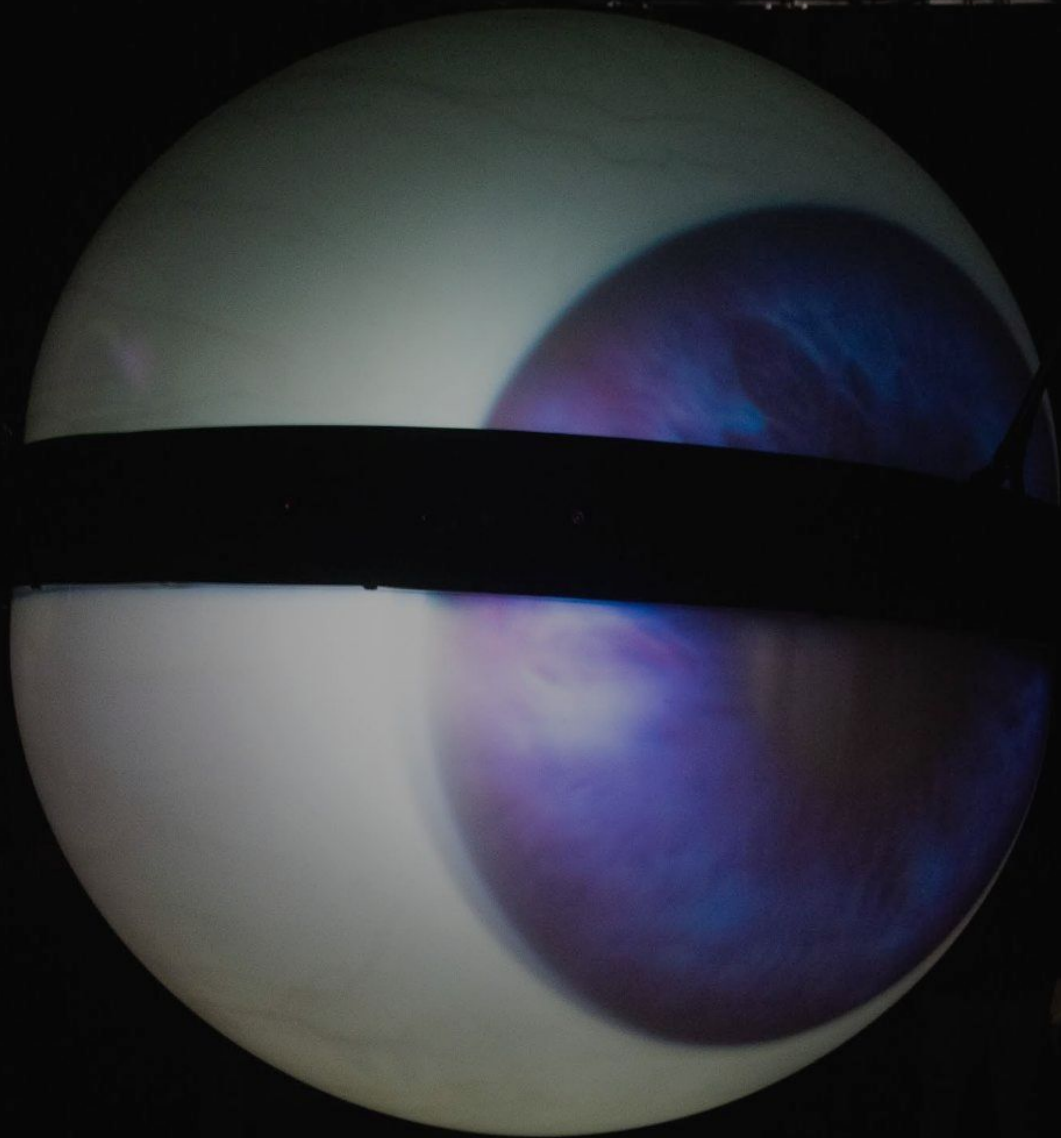
C'était comme l'irruption d'une autre réalité. Quelque chose de farouche, de rare, qui vient nous visiter, qui ploie et transforme le monde autour de nous, sans que nous y soyons pour quoi que ce soit, comme un cadeau inattendu.

La neige est littéralement la forme pure de la manifestation de l'indisponible : nous ne pouvons pas entraîner sa chute ou dicter sa venue, pas même la planifier à l'avance avec certitude, du moins pas sur la longue durée. Et plus encore : nous ne pouvons pas nous rendre maîtres de la neige, nous l'approprier. Quand nous la prenons en main, elle nous glisse entre les doigts, quand nous la rapportons à la maison, elle fond et, si nous la plaçons dans le congélateur, elle cesse d'être de la neige.

C'est peut-être pour cette raison que tant de personnes éprouvent l'ardent désir de la voir tomber... »

Hartmut Rosa

Rendre le monde indisponible (La Découverte, 2020)



Cette indisponibilité est propre à toute résonance qu'il nous arrive d'éprouver.

Que ce soit en lien avec la nature, dans nos relations aux autres êtres vivants, face à une création humaine, matérielle et immatérielle, ou avec un simple objet, une résonance est ce mode de relation que trois moments déterminent selon le sociologue Hartmut Rosa : le contact ou l'affection lorsque nous sommes atteints, touchés ou animés, l'efficacité personnelle ou la réponse que nous donnons lorsque nous exprimons en retour les émotions qui nous animent, l'assimilation ou la transformation lorsque nous apprivoisons ou lorsque nous nous approprions la relation.

À l'image, de la neige, l'occurrence de telles résonances ne peut être voulue et la transformation qui en résulte ne peut être prédite.

C'est bien là que nous envisageons l'art et la science, en résonance.

C'est bien sur cette résonance que nous fondons la Chaire art-science Paris-Saclay.

La Chaire art-science vise à matérialiser la curiosité inhérente à l'art et la science dans un nouveau domaine de recherche proprement artistique et scientifique.

Il s'agit d'ouvrir un nouveau champ d'exploration et offrir une approche concrète, expérimentale, relationnelle, multiculturelle et multidisciplinaire de production artistique et scientifique afin d'imaginer et d'élaborer en résonance une recherche, une formation et une culture art-science qui puissent rendre le monde parlant, inspirer les différentes communautés et sensibiliser la société.

Sur le chemin de cette ouverture, les acteurs-rices à l'intersection de l'art et de la science sont réunis autour d'axes de résonance art-science où travaux, œuvres et projets art-science sont présentés, exposés, expérimentés et discutés et où la recherche art-science peut être éprouvée et éprouvée.

Résonances
art-science
2025

Recherche art-science

L'art et la science partagent des valeurs fondamentales telles que la recherche, l'exploration et la connaissance de l'être humain et de l'univers. Résonances art-science promeut un processus de recherche commun, dans lequel les méthodes et approches des deux domaines s'entrelacent pour générer de nouvelles formes de savoir. Ce parcours se définit comme un processus créatif fluide, où le dialogue entre l'art et la science ne se réduit pas à une relation de service, mais devient une interaction continue et stimulante.



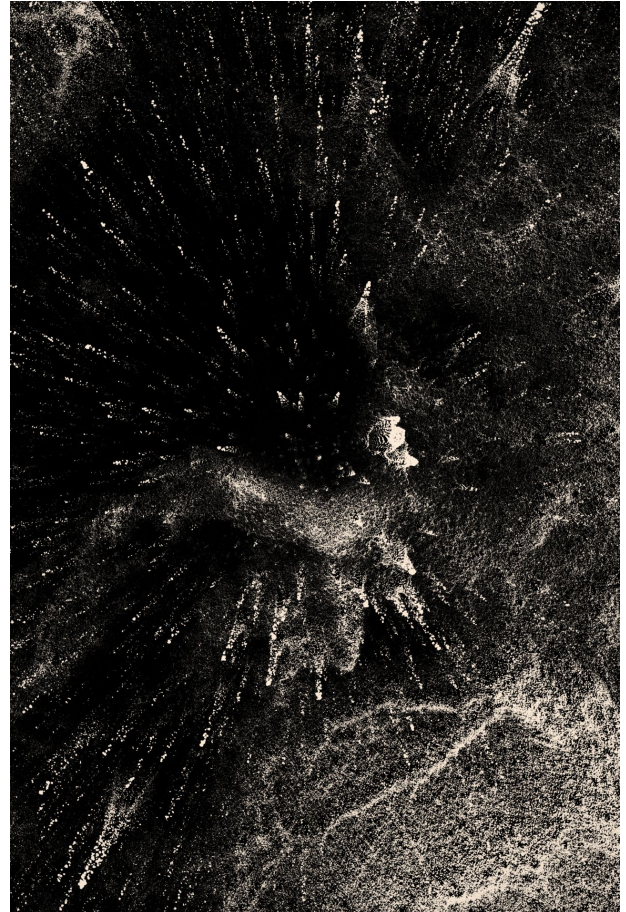


Résonances art-science

Dans la perspective d'un montage collectif et collaboratif de la Chaire, impliquant des acteurs internes et externes à l'Université Paris-Saclay, et dans le cadre de la préfiguration de ses activités de recherche, de formation et de culture, le projet *Résonances art-science* émerge.

Résonances art-science naît du besoin de créer un espace de connexion et d'échange entre les laboratoires universitaires, les artistes, les institutions scientifiques et culturelles, favorisant un dialogue interdisciplinaire qui allie créativité, émotion et recherche. Cette approche renforce non seulement les relations entre différents domaines du savoir, mais ouvre également de nouveaux horizons d'exploration, où l'art et la science se rencontrent pour offrir des perspectives inédites sur le monde.

Le projet *Résonances art-science* vise à fédérer une communauté art-science au sein de l'Université Paris-Saclay, imaginer et développer des parcours de recherche, de formation et de diffusion culturelle pour inspirer différentes communautés et sensibiliser la société et adopter une approche concrète, expérimentale, relationnelle, durable, multiculturelle et multidisciplinaire dans la production artistique et scientifique.



Être

au cosmos

LATMOS

LATMOS et *Être au cosmos*

Dans le cadre de l'axe de résonance *Être au cosmos*, le laboratoire LATMOS participe avec l'exposition de :

Hic Sunt Dracones

Kiruna

Vois moi à travers toi - VR

La Couronne Solaire

Autour de ces expositions, le LATMOS sera aussi impliqué dans plusieurs journées liées à *Être au cosmos* :

28 mars 2025 : conférence art-science *L'Œil du Soleil* à l'OVSQ

29 mars 2025 : Micro Festival du Cosmos à Le Cube Garges

11 avril 2025 : journée de couplage art-science à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS)



Hic Sunt Dracones

Un pendule dansant

L'expression latine hic sunt dracones (littéralement « ici sont les dragons ») figure sur le globe terrestre de Hunt-Lenox. Ce globe datant de 1503-1507 est à la croisée des mondes, il préfigure la Renaissance et l'époque des Lumières, et il est encore chargé de l'imaginaire médiéval, où la rationalité cohabite avec le mythe. Au cœur de la mystique chrétienne et de la pensée scolastique, le mystère est encore intégré à la vie. Le pendule évoque dans sa forme celui de Foucault. Ses mouvements sont mus par la gravité, une des forces fondamentales qui informe le monde matériel. Sauf qu'il se déplace de manière énigmatique, comme si la pesanteur était altérée, ou qu'il réussissait parfois à s'en émanciper. Par moments, Il se fige même dans l'espace, comme si le temps et la gravité étaient suspendus. Le pendule semble mu par une anima qui lui est propre, dont les intentions échappent au spectateur. Par ses hésitations et ses mouvements amples, "Hic Sunt Dracones" est une parfaite représentation d'une forme d'intelligence "artificielle" à l'oeuvre, un pendule dansant dont les mouvements exprime l'étrangeté d'une forme de vie qui nous est inconnue et à laquelle on ne peut accéder que par l'observation de la production de cette boîte noire.



[Conception] Christian Delécluse



Kiruna

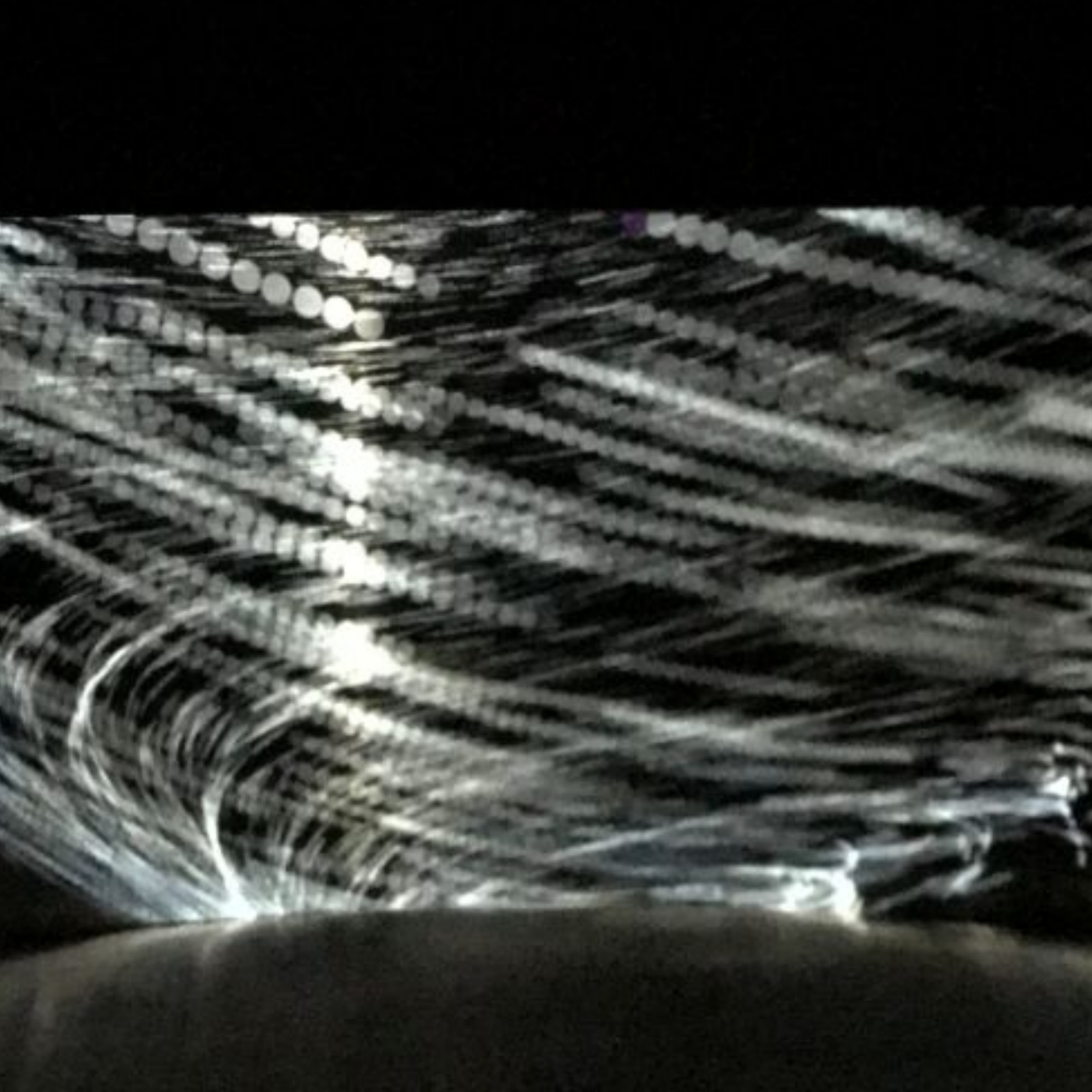
Composition sonore et vidéo, diffusée sur une plaque d'aluminium courbée, ordinateur, logiciel millumin.

Une abstraction graphique et cinétique est projetée sur une structure creuse sphérique et se déploie en temps réel. Ce dispositif cherche à inscrire un champ imperceptible et impalpable comme référent temporel, et d'intégrer le visiteur dans la magnétosphère solaire.

À partir de datas traitées en temps réel provenant d'instruments scientifiques situés en Suède, à l'Institut suédois de physique spatiale, ce dispositif propose de donner une forme tangible, sensible et visuelle aux mouvements du champ magnétique solaire. Les technologies numériques et Internet nous permettent d'explorer d'une autre manière le champ magnétique solaire. Pour la visualisation vidéo, un patch Pure Data a été développé spécifiquement pour recevoir, traiter et transformer les données entrantes en temps réel (les données arrivent en temps réel heure universelle, donc légèrement décalées sous notre latitude). Le logiciel Millumin est ensuite utilisé pour faire le mapping ainsi que le montage des sources. C'est l'occasion d'un échange avec le développeur de Millumin.

**[Conception] Nathalie Guimbretière
[Conseil scientifique] Frédéric Baudin**

Kiruna est une création du Laboratoire Arianna; une ouverture du sas, groupe science-art-société ; une co-production du Collectif Pronaos et du sas, en collaboration avec La Pop et la Scène de Recherche et Stereolux, en partenariat avec l'Université Paris-Saclay ; avec le soutien du dispositif Science et Société de La Diagonale Paris-Saclay pour La Diagonale.



Vois moi à travers toi - VR

Composition art-science relativiste pour visiteurs, casques et contrôleurs, ordinateurs

La présence d'un corps céleste massif déforme l'espace-temps. Au travers de cette déformation, la lumière ne se propage plus en ligne droite mais selon une géodésique. Si le corps massif se situe entre un observateur et un objet lumineux lointain, la courbure de la lumière émise par ce dernier permet malgré tout à l'observateur de le voir. C'est l'effet d'une lentille gravitationnelle qui ramène une curieuse image aux yeux de l'observateur.

La présence d'un autre modifie l'environnement dans lequel nous évoluons. Au travers de cette modification, nos comportements diffèrent. Sans le voir, sans le savoir vraiment, nous appréhendons instinctivement qu'un autre nous regarde. En le voyant, en le sachant, nous agissons autrement et pour le moins curieusement aux yeux de l'autre.

Vois moi à travers toi - VR tend à rendre visibles les déformations de l'espace-temps et tangibles la relativité de l'observateur aux autres par le moyen d'une immersion dans l'univers profond.

des *Vues de l'esprit*

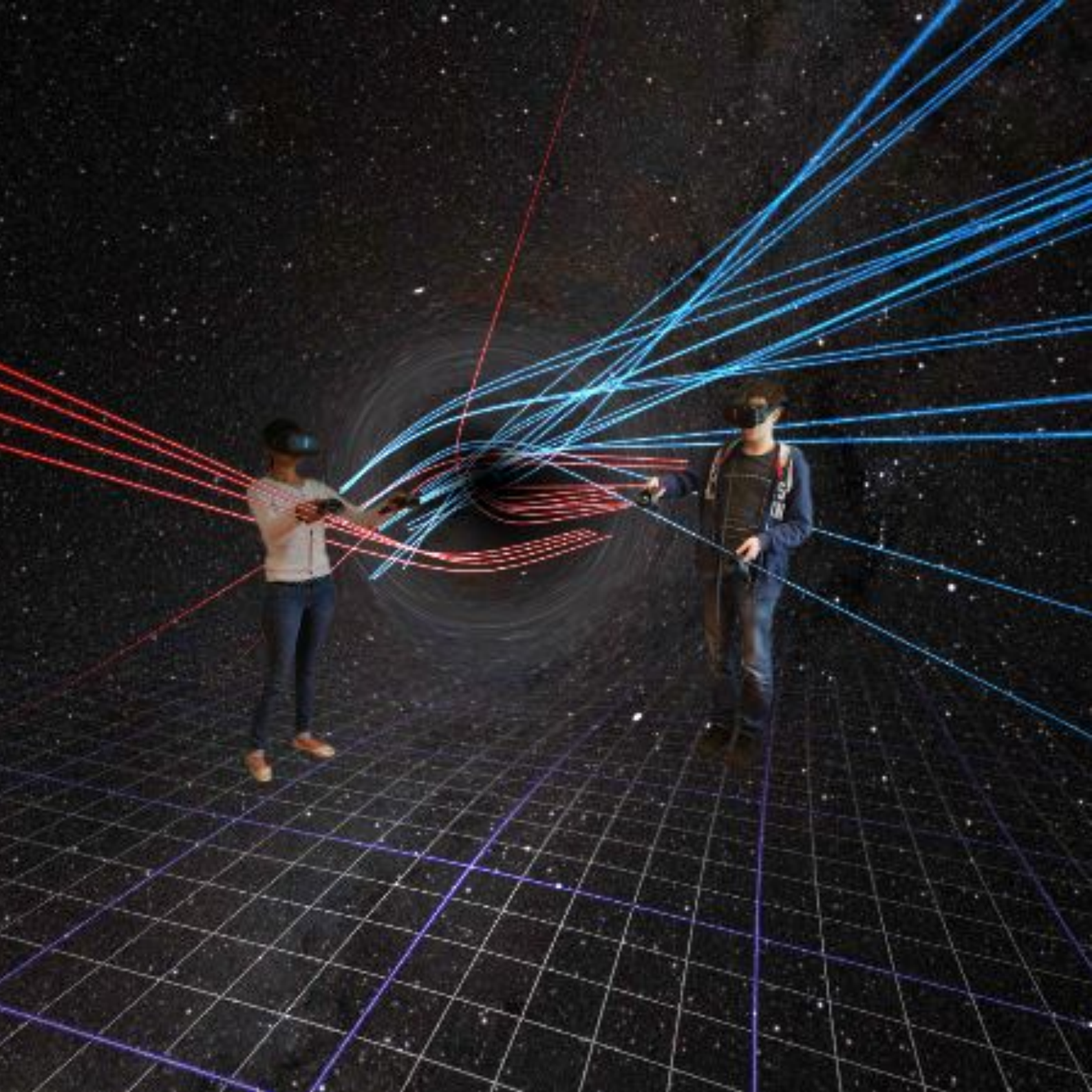
[Conception] Matthieu Courgeon et Ikse Maître

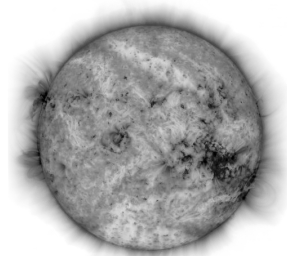
[Paysage sonore] Michel Bertier

[Conseil scientifique] Jean-Marc Bonnet-Bidaud, Hervé Dole, André Füzfa et Roland Lehoucq

Vois moi à travers toi - VR est une création des Vues de l'esprit; une ouverture du sas, groupe science-art-société; une production de La métonymie, en partenariat avec l'IR4M, le Lab-STICC, le LIMSI, le Département Arts-Musique de l'Université d'Evry Val d'Essonne, le CNRS et l'Université Paris-Sud.

Vois moi à travers toi a été réalisée avec les images du grand sondage cosmique du Télescope Canada-France-Hawaii (CFHTLS), du Hubble Heritage, du Solar Dynamic Observatory (SDO-AIA) et de l'IAS (helioviewer.ias.u-psud.fr).





Chargé projet *Résonances art-science*

Nicola Lorè nicola.lore@universite-paris-saclay.fr +33 6 99 88 65 31

Être au cosmos est en collaboration avec



Observatoire de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines
CAMPUS DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES



Résonances art-science est soutenu par



GRADUATE SCHOOL
Engineering and
Systems Sciences



Avec le mécénat de

